

BALBIGNY Travail et handicap

« Favoriser l'inclusion sociale des personnes handicapées »

L'Esat de Bussières créé en 1985, qui accueille 52 travailleurs en situation de handicap, déménage dans la zone d'activité de Chanlat. Les travaux de construction de la structure vont durer une année.

Dans la zone d'activité de Chanlat, un chantier a débuté et se prolongera environ durant une année. La première pierre d'un Esat (Établissement de Service et d'Aide par le Travail) a été posée. L'association Adhama (Association des handicapés adultes des Montagnes du matin) gère cet établissement qui existe à Bussières depuis 1985. L'association transfère cette structure à Balbigny.

La proximité de la gare, de l'A89, des entreprises ont été des atouts

Le bâtiment aura une surface de 1940 m², construit sur un terrain de 1,5 ha, il aura un coût de 2 900 000 euros. Un Esat est un établissement médico-social accueillant des travailleurs han-

dicapés. Ces travailleurs y exercent une activité professionnelle et bénéficient de soutiens médico-sociaux adaptés.

Rencontre avec Jean-Michel Lopez directeur de l'ensemble des structures de l'Adhama.

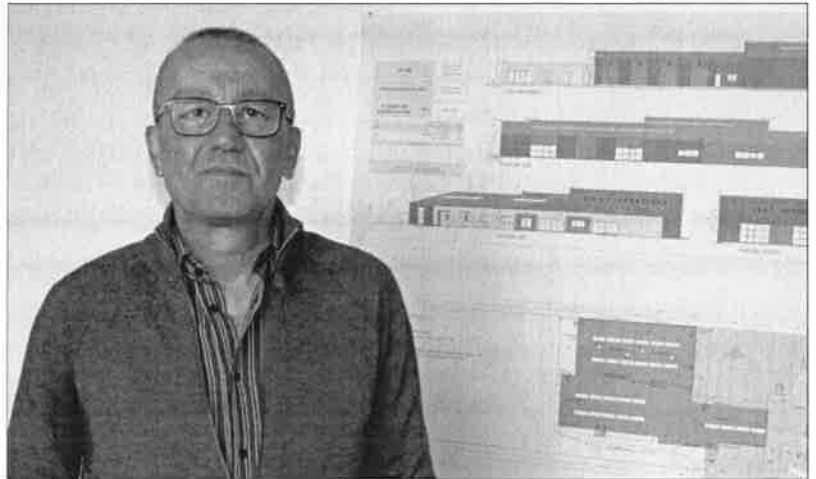
Quelles sont les raisons du transfert de l'Esat de Bussières vers Balbigny ?

« C'est un travail de réflexion qui a été fait en amont depuis quelques années avec l'Adhama.

On se posait des questions sur la vétusté des bâtiments actuels, de l'espacement géographique des différents ateliers, de l'accessibilité pour les camions de livraison.

Que fallait-il faire pour avoir un pôle de fonctionnement digne de ce nom en 2020 ? Du coup on s'est posé la question, fallait-il réhabiliter ou construire un bâtiment neuf ?

Ce travail de réflexion a été fait avec l'Adhama, l'agence régionale de santé et la direction. La solution d'un bâtiment neuf a été choisie, il sera construit à Balbigny. »



Jean-Michel Lopez, directeur des structures de l'Adhama dont l'Esat.

Photo Le Progrès/Roger CHAIZE

Quels seront les avantages du transfert ?

« Premièrement, être sur un axe de circulation majeur. La proximité de l'échangeur de l'autoroute A89 et la gare SNCF faciliteront les choses. Les travailleurs pourront venir plus fa-

cilement sur leur lieu de travail, nous aurons des coûts de transport moindres par rapport à ce que l'on a actuellement. La ville de Balbigny plus importante que Bussières permettra également une proximité avec différentes pépinières d'entreprises.

Cela permettra de favoriser l'inclusion sociale des personnes en situation de handicap qui auront la possibilité de travailler éventuellement à l'extérieur. »

De notre correspondant
Roger CHAIZE

BULLY

Succès mitigé du marché du terroir et de l'artisanat



Brigitte Sautereau réalise des vitraux exceptionnels. Photo Le Progrès/Josiane MURON

Dimanche, 31 exposants ont investi la place Georges-Ernst pour la 17^e édition du marché du terroir. Néanmoins, les visiteurs ont été moins nombreux que l'an dernier. C'était pourtant un marché très coloré et varié. On y trouvait de tout avec de bons produits du terroir : fromages de chèvres, fromages de vaches, épices, plantes aromatiques et médicinales, tisanes, confitures, sirops, agneaux, volailles, œufs, les fameux vins d'Alsace de Gilbert Lang. L'artisanat figurait en bonne place : vitraux, bijoux, sacs et accessoires textiles, fabrication d'objets en bois, aquarelles, cartes postales et dessus de lits. Cette manifestation a été organisée par le Comité des fêtes avec une tombola dont les lots ont été offerts par les exposants.

NÉRONDE

Belle participation à la course aux œufs



Le premier groupe prêt à partir. Photo Le Progrès/Patricia CARDI

Une soixantaine de personnes ont participé samedi à la course aux œufs organisée par l'amicale laïque. Une boucle, d'environ quatre kilomètres, balisée avec des rubans colorés permettait à l'ensemble des participants de repérer facilement le parcours sur lequel les membres de l'association avaient, le matin même, dissimulé 360 œufs frais et consommables. La recherche des œufs s'est réalisée le plus souvent en groupe au milieu des rires. La course terminée chacun a été récompensé par un sachet des friandises et d'œufs en chocolat. À l'arrivée, de nombreux jeux gratuits étaient mis à la disposition des enfants et des parents : pétanque, quilles, tire à l'arc... Trois tours de roue étaient également proposés. Une boisson et une petite collation furent bienvenues pour se désaltérer et calmer de petites faims. Cette journée bien remplie s'est terminée par un repas (omelette, fromage, salade de fruits et gâteaux). Michel André, président de l'association était satisfait des résultats et de la participation des Nérondois. Les bénéfices de cette action serviront en priorité à l'organisation de manifestations pour les enfants.



BALBIGNY TRAVAIL ET HANDICAP

« Favoriser l'inclusion sociale des personnes handicapées »

L'Esat de Bussières créé en 1985, qui accueille 52 travailleurs en situation de handicap, déménage dans la zone d'activité de Chanlat. Les travaux de construction de la structure vont durer une année.

Dans la zone d'activité de Chanlat, un chantier a débuté et se prolongera environ durant une année. La première pierre d'un Esat (Établissement de Service et d'Aide par le Travail) a été posée. L'association Adhama (Association des handicapés adultes des Montagnes du matin) gère cet établissement qui existe à Bussières depuis 1985. L'association transfère cette structure à Balbigny.

La proximité de la gare, de l'A89, des entreprises ont été des atouts

Le bâtiment aura une surface de 1940 m², construit sur un terrain de 1,5 ha, il aura un coût de 2 900 000 euros. Un Esat est un établissement médico-social accueillant des travailleurs handicapés. Ces travailleurs y exercent une activité professionnelle et bénéficient de soutiens médico-sociaux adaptés.

Rencontre avec Jean-Michel Lopez directeur de l'ensemble des struc-

tures de l'Adhama.

Quelles sont les raisons du transfert de l'Esat de Bussières vers Balbigny ?

« C'est un travail de réflexion qui a été fait en amont depuis quelques années avec l'Adhama.

On se posait des questions sur la vétusté des bâtiments actuels, de l'espace géographique des différents ateliers, de l'accessibilité pour les camions de livraison.

Que fallait-il faire pour avoir un pôle de fonctionnement digne de ce nom en 2020 ? Du coup on s'est posé la question, fallait-il réhabiliter ou construire un bâtiment neuf ?

Ce travail de réflexion a été fait avec l'Adhama, l'agence régionale de santé et la direction. La solution d'un bâtiment neuf a été choisie, il sera construit à Balbigny. »

Quels seront les avantages du transfert ?

« Premièrement, être sur un axe de circulation majeur. La proximité de l'échangeur de l'autoroute A89 et la gare SNCF faciliteront les choses. Les travailleurs pourront venir plus facilement sur leur lieu de travail, nous aurons des coûts de transport moindres par rapport à ce que l'on a actuellement. La ville de Balbigny plus importante que Bussières permettra également une proximité avec différentes pépinières d'entreprises.

Cela permettra de favoriser l'inclusion sociale des personnes en situation de handicap qui auront la possibilité de travailler éventuellement à l'extérieur. » ■

